

LA GUERRE FRANCO-ITALIENNE

cations choisies sont de capacité insuffisante, ou bien elles ont un trop grand tirant d'eau pour débarquer sur les plages, ou bien les moteurs qui n'ont de commun entre eux que leur ancienneté, refusent de partir, ou bien sont trop rapides, d'autres trop lents, plusieurs moteurs tombent en panne au cours de la « traversée ». Et puis la mer grossit, une éclaircie fait apparaître une lune indiscretement pleine qui éclaire tout ce monde-là, sans compter que pas mal de Chemises noires n'ont pas le pied marin. Tenant compte de tous ces facteurs, sans compter quelques bains forcés, l'amiral Giovanna décide que l'affaire mérite une plus sérieuse préparation et sera reprise le lendemain. Il renvoie tout le monde au cantonnement et les Chemises noires dans leurs pyjamas.

Entre le II^e corps qui devait foncer sur Barcelonnette et le XV^e corps qui devait percer sur la Riviera, le front italien était tenu par le III^e corps d'armée du général Arisio. En premier échelon, deux colonnes devaient attaquer, l'une (le 1^{er} régiment alpin) de Mollières à la Cime du Diable exclue, la deuxième comprenant la division Ravenna renforcée d'un bataillon de Chemises noires plus au sud, de la Cime du Diable à Barcone di Monta. En deuxième échelon, la division Cuneo renforcée de deux bataillons motorisés. Le général Arisio disposait de 42 batteries d'artillerie de divers calibres. Mais les ordres reçus concernant la journée du 22 juin limitaient son action à une activité de patrouilles, principalement dans la région de l'Aution, lui laissant la possibilité, si la résistance adverse lui paraissait molle, de pousser une pointe en Haute Vésubie.

La préparation d'artillerie devait commencer à 9 h 40 et l'assaut de l'infanterie à 10 heures. La Ravenna attaque à l'heure. Elle engage dans la vallée de la Roya un bataillon qui tente de pousser vers Fontan et Breil, mais se heurte à une S.E.S. qui recule pas à pas et, dans la soirée, tient encore toute la partie sud de Fontan. Plus à l'ouest, devant l'Aution, le 38^e régiment d'infanterie, se prépare à déboucher dès la fin de la préparation d'artillerie. Mais la riposte de l'artillerie française est d'une telle vigueur que le commandement italien, après plusieurs tentatives, décide de ne pas insister